

SEANCE : Les temps modernes Retour aval



Travail inspiré des documents suivants :

<http://www.ac->

[nantes.fr:8080/peda/disc/lettres/ressourc/lycgen/cinema/chaplin.html](http://www.ac-nantes.fr:8080/peda/disc/lettres/ressourc/lycgen/cinema/chaplin.html)

http://www.cinehig.clionautes.org/article.php3?id_article=339

Débat avec les élèves

- message du film
- ce qui est dénoncé
- le personnage de Charlot
- l'humour

Analyse filmique



Analyse d'une séquence : les rouages de la productivité

Les 18 premières minutes du film

- **les objectifs** : *il s'agit de montrer aux élèves les difficultés socioéconomiques de l'Amérique des années 1930, après la Grande Crise, à travers le personnage d'un ouvrier, à la fois employé « modèle » et gaffeur. Cela afin d'étudier les relations entre homme et machine, entre aliénation, productivité mais aussi humanité et prise de conscience*
- **visionner les 18 premières minutes du film en remplissant le tableau**
- **correction le tableau**

La séquence précise de la machine à manger

- **la valeur du rire ?** -> Dans un contexte de fascination pour les technologies, nécessité de résister parfois à l'emprise des machines; en rire permet d'échapper à cette fascination, à prendre des distances face à certaines forme du progrès
- **description : angle de vue**
 - ➔ Présence de Charlot, de la machine ; Charlot en arrière, la machine au premier plan, dans une construction en oblique; le spectateur voit Charlot par-delà la machine
 - ➔ vu en légère plongée ; connotations ? impression de supériorité pour le spectateur, personnage enfoncé dans son environnement
 - ➔ une échelle de plan "demi-rapproché", ou plan-taille : le personnage n'a pas accès au gros plan (à la différence des boulons de la machine); le spectateur n'est pas amené à partager les émotions du personnage; le spectateur est placé à distance du personnage
 - ➔ le spectateur n'est pas situé dans l'axe du regard de Charlot, mais sur le côté, avec un décalage ; il n'apparaît pas de face (*): le personnage n'est pas un sujet regardant, mais seulement regardé
- **Comment le spectateur ressent-il le personnage par rapport à lui-même ?**
 - le personnage paraît emprisonné par la machine : il ne dispose pas de l'usage de ses bras ; le spectateur, lui, se représente toujours libre de ses mouvements : il ne fait pas partie de l'univers filmique, dans lequel personne ne semble se réjouir ; cette représentation de la comparaison entre les situations lui procure du plaisir
 - le savoir du personnage est limité : le spectateur est averti à l'avance par le gros plan sur les boulons de ce qui va lui arriver ; le spectateur, par le jeu des différents points de vue (= le montage), dispose d'un savoir plus important que celui du personnage ; le manque de savoir du personnage produit une incapacité à maîtriser ce qui lui arrive (mimiques du visage) ; il y a défaillance par rapport à un code de valeurs largement partagé : l'idéal de maîtrise, de contrôle de soi-même et de son environnement, de conscience et de savoir
- **Comment caractérisez-vous la machine ?**
 - 4 gags successifs : les deux assiettes de soupe, les boulons, la tarte à la crème, l'essuie-bouche ; comme un conflit avec Charlot : le spectateur est amené à se moquer de Charlot ; se range-t-il alors du côté de la machine ?
 - une machine inventive et surprenante : renouvelle le gag usé de la tarte à la crème ; réussit à perturber ceux qui l'entourent : l'assiette de soupe projetée non seulement à la figure de Charlot, mais aussi à celle du technicien censé la commander (rapprochement avec Arnolphe); fait voir et révèle les faiblesses des hommes, leur manque d'attention ; bien proche de la machine-cinéma, qui produit elle aussi des tartes à la crème, qui elle aussi doit sans cesse surprendre, étonner, déjouer les prévisions du spectateur, imprimer un rythme (progressions, accélérations, jusqu'au déchaînement final) : la machine est le film, le film est une machine ; le spectateur ne devient-il pas un prisonnier (consentant !) de la machine, à l'image de Charlot ?

- mais elle apparaît répétitive : c'est une obstination (comme Orgon) ; elle est automatique et aveugle : elle est privée de conscience, ses actions ne sont pas adaptées à la situation ; elle se montre agressive : visiblement la soupe reçue au visage est chaude ; Charlot est sur le point de se casser les dents avec les boulons ; le film (faussement muet) retranscrit tous les bruits de crépitements, de raclements, d'étincelles, de chocs mécaniques (machine à supplices ?); une image de la modernité, du progrès, déroutante, inhumaine : ne respecte pas l'intégrité (ingestion du métal); elle est humiliante, renforce la hiérarchisation (elle est imposée par les dirigeants de l'usine)

A la maison : rédiger la critique du film